

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[113. Paris, Dimanche 7 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 113. Paris, Dimanche 7 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4355, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

113. Paris le 7 octobre dimanche 1855

J'ai vu Fould hier très longtemps. Sa conversation me plaît toujours et pour le fonds

& pour la forme. Il est bien étonné de la poltronerie anglaise à l'en droit de Radcliffe. C'est incroyable de le laisser là après ce qui s'est passé avec le sultan, et on ajoute avec votre ambassadeur. (Quoique lui ne se répète qu'en confidence.) Au reste, I don't care. Il ne peut pas faire plus de mal qu'il n'y a déjà fait.

Adais n'est pas mort parce qu'il était vieux 92 ans. Il est tombé de son lit à Woburn une mauvaise chute. Je le regrette aussi. Les grandes manières ; ce qui ne se voit plus, et ce qui ne s'enseigne pas.

J'avais hier soir chez moi la comtesse Montéjo, Molé, Sebach Viel Castel, & d'Haubersaert revenu pour l'hiver et bien maigre. Ses richesses ne l'engraissent pas. Quel homme bizarre. Quel parti pris d'exagération et de non sense. Autre genre que Hekerne et de meilleur goût, mais pour moi aussi risible. Pas possible de disputer, car c'est trop fort. Viel-Castel reste huit jours & repart. Molé part ce matin. Mad. Montéjo a positivement beaucoup d'esprit. Elle n'a parlé qu'Espagne et a raconté de curieuses choses. Comme on traite cette reine. Elle en est révoltée. Elle croit à des mouvements à Madrid, à une révolution peut être, mais elle y retourne. Cela ne l'effraie pas. C'est l'état ordinaire de son pays.

Je prends des notes sur la liberté de la Prusse et sur Luther. J'ai dans ma tête de quoi vous tenir tête. Mais pas assez de force pour le faire par écrit. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 113. Paris, Dimanche 7 octobre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6835>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4355

113.). Paris le 8 octobre dimanche  
1855.

j'ai un fonds bien trop longtemps  
accumulation ne plait toujours  
d'après le fonds à faire le  
formal. il a bien été mis à  
la patronnerie anglaise à l'au-  
gment de Badenoff. c'est  
incurable de la laisser si  
après ce qui s'est passé au  
le Sultan, il est en échec..  
avec votre ambassadeur,  
(qu'il a été mis à répandre  
ceci au confidencier.) aussi  
I don't care. il ne peut pas  
faire plus de mal qu'il n'a  
d'ailleurs fait.

avais écrit pour montrer que  
qui il était vraiment 92 ans

il est tombé de son lit à  
Bobrun, un accident  
évident. J'y le rapporte aussi.  
Un grand malaise, ce  
qui n'a pas fait plus, et ce  
qui n'a pas empêché que  
j'avais une fois dans  
la forteresse Moratijo, Malí,  
Victor <sup>Schulz</sup> Castel, à 3 heures  
toujours pour l'heure et bien  
mais. Son réveil au  
l'expression d'un peu. que  
nous avons brièvement  
pri d'negociation et de non  
succé. autre chose que  
Helleren, <sup>je ne veux pas</sup> mais pour nous  
aussi visible. que possible

de digester, car c'est trop  
fort. Vict Castel n'a  
huit jours à repartir.  
Mali parle espagnol.  
Mad. Moratijo a positive-  
ment beaucoup d'esprit.  
Elle n'a pas l'espagnol  
et a raconté de curieuses  
choses. comme on traite  
cette ville ! elle en est  
révoltée. Elle voit à la  
renommée à Madrid,  
à une révolution peut  
être, mais elle y retourne,  
chacun l'effraye par. c'est  
l'état ordinaire de son pays.  
je prends du temps mais

échec de la guerre de nos  
sœurs. j'ai dans ma tête  
de quoi vous tenir tête.  
Mais pour en juger de plus  
propre fait merci.  
adieu. adieu. / .